

- **Deuxième remarque** contenant l'explication du sens du Tawhid, qui permet, en la comprenant, de se rendre compte qu'il est la base de l'éducation :

Le docteur Al Ansari a parlé de la sincérité (Al ikhlas), et a prétendu qu'Allah a utilisé ce terme en lieu et place du mot (Tawhid) dans le Coran. Puis il a dit:

«Énorme différence entre les deux termes, car ce terme "Ikhlass" dans toutes ses variantes englobe la finalité qu'a voulu le Coran à partir du Tawhid, c'est-à-dire le travail de l'éducation de l'âme et le Tawhid ne doit pas s'éloigner de l'éducation [...]. Mais le terme Tawhid tout seul n'englobe¹ pas l'éducation. Car le terme Tawhid (Unification) dans la langue arabe est utilisé pour quelque chose de dispersé². Lorsque quelque chose est dispersé et toi, tu viens pour la rassembler, alors on appellera ton action "Tawhidane". Unifier quelque chose, c'est prendre quelque chose de dispersé et le rassembler, voilà le sens du mot "Tawhid" en arabe. Dieu n'est pas dispersé, Gloire et Pureté à Lui, mais Il est le Dieu Unique, tu n'as pas besoin de l'unifier mais il faut que tu lui rendes un culte exclusif et sincère».

Fin de citation de ses propos odieux -qu'Allah lui pardonne-.

En réponse à ces derniers, je dirais, et c'est d'Allah que provient la réussite :

¹ Abdellah Aziki a utilisé le verbe (englober), alors que le plus en accord avec les propos de Farid Al Ansari est (conférer) ou (procurer).

Quant au rajout de (tout seul) juste après le mot (Tawhid), je ne lui ai pas trouvé son équivalent dans les propos de Farid Al Ansari.

La véritable traduction serait donc : «Mais le terme Tawhid ne procure pas d'éducation».

² C'est comme cela que la phrase a été traduite par Abdellah Aziki. Cependant son sens réel est : Car le terme Tawhid (Unification) dans la langue arabe n'est utilisé que pour quelque chose de dispersée.

La notion de restriction y a, en effet, toute son importance!

Le docteur Al Ansari -qu'Allah lui pardonne- a basé sa prétention disant que le terme (Tawhid) ne confère pas d'éducation sur deux introductions:

- **La première:** Allah a, dans le Coran, utilisé le terme (Al ikhlas) et ses dérivés en lieu et place du terme (Tawhid).

- **La seconde:** Le Tawhid n'«est utilisé [que] pour quelque chose de dispersé, or Allah n'est pas dispersé, tu n'as pas besoin de l'unifier.

Quant à la première introduction, elle a pu être démontée au cours de la première remarque. En effet, la base linguistique (Wahada) est présente dans plus d'un verset. Quant au verbe transitif (Wahhada), ainsi que son substantif, leur sens est largement présent dans le Coran, comme en atteste la parole d'Ibn 'Abbas mentionné par l'imam Al Baghawi dans son exégèse, et leur termes sont présents dans la Sunna du prophète ﷺ comme nous l'avons vu précédemment.

Il est, à ce titre, intéressant d'attirer l'attention vers le fait que la Sunna est une révélation venant d'Allah l'Exalté. Elle est donc similaire au Coran d'un point de vue argumentatif. En effet, Abu Hurayra رضي الله عنه rapporte que le messenger d'Allah ﷺ a dit : **«J'ai certes laissé parmi vous deux choses après lesquelles vous ne vous égarerez pas: le livre d'Allah et ma Sunna. Et ils ne se sépareront pas jusqu'à ce qu'ils me soient présentés auprès du bassin»¹.**

Le cheikh Al Albani -qu'Allah lui fasse miséricorde- a dit dans sa conférence intitulée «La place de la Sunna dans l'Islam»² :

«Il est obligatoire à l'ensemble des musulmans de ne pas différencier le Coran et la Sunna concernant l'obligation de les suivre et de fonder la législation sur eux. En effet, cela est une

¹ Rapporté par Al Hakim dans «Al Mustadrak» (1/172), Daraqutni dans ses «Sunan» (5/450), Al Bayhaqi dans «A-Sunan Al Kubra» (10/195), et authentifié par le cheikh Al Albani dans «Sahih u-l-jami' i-saghir» (1/566 et 610).

² (P. 17).

assurance contre le fait d'aller à droite ou à gauche, ou de retourner à l'égarement, conformément à ce qu'a explicitement dit le messager d'Allah ﷺ...», puis il cita le hadith d'Abu Hurayra -qu'Allah l'agrée-.

Quant à la seconde introduction, en voici la réfutation :

La base linguistique du terme (Tawhid) est : (Wahada), Ibn Faris (mort en 395 de l'hégire) a dit :

«(Wahada), le (waw), le (ha) et le (dal) constituent une base commune qui contient une notion d'unicité».

Quant au verbe transitif (Wahhada), Al Fayruz Abadi (mort en 817 de l'hégire) a dit à son sujet : «(Wahhadahu, tawhidan) signifie qu'il l'a rendu unique»¹.

Dans le langage religieux, nous dirons que le Tawhid d'Allah est de trois types. Le grand savant Saffarini a dit :

«Et sache que le Tawhid est de trois types : dans la seigneurie, dans la divinité, et dans les attributs.

Le Tawhid de la seigneurie, c'est de considérer qu'il n'y a de créateur, ni de pourvoyeur, et que personne ne donne la vie et la mort si ce n'est Allah l'Exalté.

Le Tawhid de la divinité consiste à unifier Allah dans l'adoration qui Lui est vouée, de même que de faire preuve d'humilité vis-à-vis de Lui, d'amour et d'indigence, et de se tourner vers Lui.

Quant au Tawhid des attributs, c'est qu'Allah soit décrit par ce que Lui-Même S'est décrit et par ce par quoi L'a décrit Son prophète tant en matière d'affirmation que de négation. On Lui affirme donc ce qu'Il S'est Lui-Même affirmé, et on nie à Son sujet ce qu'Il a Lui-Même nié. Et

¹ Al Qamus u-l-muhit (p.324).

il est établi que la voie des salafs et imams de cette communauté c'est d'affirmer ce qu'Il a affirmé comme attributs, sans chercher à connaître leur comment, ni donner de ressemblance. De même qu'ils nient à Son sujet ce qu'Il a Lui-Même nié Le concernant, en affirmant les attributs sans renier ou altérer les noms ni les signes»¹.

On comprend donc que ce qui est voulu par le Tawhid c'est ce qui est lié à la science et à la croyance du serviteur qu'Allah est Unique dans Sa seigneurie et dans Ses noms et attributs, et c'est ce qu'on appelle le Tawhid de la science et de la connaissance. De même que cela comprend ce qui est lié au fait de ne vouer l'adoration qu'à Allah, et c'est ce que l'on appelle le Tawhid dans l'objectif et le dessein. **Et il n'y a dans tout cela aucun lien avec le fait de croire qu'Allah soit dispersé jusqu'à que quiconque ne vienne l'unifier!**

Qawam A-Sunna Al Asbahani a dit : «Les arabes disent: Wâhid, Ahad, Wahid et Wahîd, ce qui signifie : unique. Allah est donc Unique, dans le sens où il est exempté d'égaux en toutes circonstances. Ainsi, lorsqu'ils disent: Wahdattu-Lah (j'ai unifié Allah), c'est similaire à leur parole : J'ai attesté de l'immensité et de la grandeur d'Allah, dans le sens où j'ai su qu'Il est Immense et Grand. De la même manière que : J'ai unifié Allah, signifie : J'ai su qu'Il est Unique, exempté d'égal dans Son Être et Ses attributs»². Fin de citation.

Ce texte contient une réfutation claire du docteur Al Ansari et de son disciple Éric Younous -qu'Allah leur pardonne-. En effet, y-a-t-il quelqu'un qui vienne dire que le fait d'attester de l'immensité ou de la grandeur ne concerne que les choses qui ne sont ni immenses ni grandes, et que, pire encore, le fait d'utiliser ces termes concernant Allah implique de dire qu'Il n'est ni Grand ni Immense jusqu'à ce que quelqu'un ne vienne attester de Sa grandeur et de Son immensité?! Et nous pouvons également avancer cela concernant le proclamer la pureté d'Allah (Tasbih) qui consiste à attester qu'Il est exempt de tout défaut!

¹ «Lawami' u-l-anwar i-l-bahiyya» (1/128).

² «Al hujja fi bayan i-l-mahhaja» (1/322).

Puis je m'adresse à Éric Younous :

Nous sommes, dans ton cas, face à deux éventualités, dont la plus douce des deux est amère :

La première : Tu ignorais -lorsque tu as approuvé le docteur Al Ansari- la présence du terme (Tawhid) dans les textes religieux et dans les paroles rapportées des imams de la religion, en ignorant également son sens!

Si tel est le cas, alors c'est là une catastrophe pour quelqu'un comme toi qui a étudié huit années durant dans la ville du prophète ﷺ, et qui prétend avoir tiré profit des enseignements des ulémas de la Sunna, notamment du cheikh 'Abde-Razzaq Al Badr -qu'Allah le préserve-, alors qu'il compte parmi les cheikhs qui accordent le plus d'importance à l'explication du Tawhid, et qu'il est l'auteur de «La parole juste dans la réfutation de ceux qui renient la classification du Tawhid»! Or, si le blâme du cheikh fut si prononcé quant à ceux qui rejettent la classification du Tawhid, que dirait-il alors d'énergumènes qui rejettent, à la base, l'existence de ce noble terme?!

La deuxième : Tu connaissais la présence du terme (Tawhid) dans les textes et dans les paroles rapportées des salafs, ainsi que son sens, et à ce moment-là, la catastrophe est plus grande! Comme il fut dit :

Si tu ne savais pas, c'est-là une calamité qui te touche

Et si tu savais alors la calamité est d'autant plus grande

Et si cette seconde possibilité s'avère être réelle, alors je te dis :

Est-ce que ce sens, que toi et ton cheikh avez découvert, était connu du messager d'Allah ﷺ et de ses compagnons ou pas? Or, tu sais qu'ils ont utilisé ce terme...

Si tu dis qu'ils l'ignoraient, alors tu as proféré une parole odieuse! Et si tu dis qu'ils connaissaient, alors tu les as taxés de mécréance¹, qu'Allah nous en préserve!

¹ Car le fait de considérer qu'Allah est dispersé est, sans l'ombre d'un doute, une des pires formes de mécréance.

Puis je te dis : N'as-tu pas vu que le docteur Al Ansari -qu'Allah lui pardonne- a reconnu que les ulémas ont utilisé ce terme, et ce lorsqu'il a dit : «C'est une extraction ce sont les Savants qui l'ont mis en place. Et Boukhari a écrit "Le Livre du Tawhid" dans son Authentique»? Et malgré cela, il vient prétendre qu'il contient ce sens abject! Ce sens a-t-il échappé à l'ensemble des ulémas de la communauté, et parmi eux, les plus grands linguistes, pour être ensuite découvert par lui? Ce sens a-t-il échappé à Ibn 'Abbas et Khalid Ibn Al Walid -qu'Allah les agrées-? A-t-il échappé à Yahya Ibn Kathir, Al Awza'i, Thawri, Malik, Chafi'i, Ahmad, Al Bukhari, Tabari, Tahawi, Al Azhari, Al Khatib Al Baghdadi, Ibn Taymiyya, Ibn Al Qayyim, Ibn Hajar, Ibn 'Abd Al Wahhab, et l'ensemble des ulémas de la Sunna -qu'Allah leur fasse miséricorde-, pour venir apparaître à tes yeux et aux yeux de ton cheikh?

Quelle odieuse accusation que vous portez là à ceux dont Allah a fait imams de la religion!

Et vu ce que vous avez proféré, vous avez certes une part dans ce qu'a dit le cheikh de l'Islam Ibn Taymiyya -qu'Allah lui fasse miséricorde- concernant ceux qui prétendent que les contemporains sont plus savants que les anciens.

En effet, il a dit dans «Al fatwa al hamawiyya» :

«Et il n'est pas concevable que les contemporains soient plus savants que les salafs, comme ont pu le dire certains imbéciles, parmi ceux qui n'ont pas mesuré la place des salafs à sa juste valeur. Même plus, celui qui prétend que la voie des salafs est plus saine, mais que celle des contemporains et plus savante et sage, n'a pas réellement connu Allah, ni Son messager, ni ceux qui ont cru en Lui, comme il lui a été ordonné. En effet, ces innovateurs qui préfèrent la voie des contemporains à celle des salafs, n'en sont arrivé à de tels propos qu'en pensant que la voie des salafs ne consiste qu'à croire aux termes du Coran et du Hadith, sans pour autant les comprendre, comme le font les illettrés à propos de qui Allah a dit: ﴿Et il y a parmi eux des illettrés qui ne savent rien du Livre hormis des prétentions et ils ne font que des conjectures﴾ [Al Baqara : 78]; de même qu'en pensant que la voie des contemporains consiste à déceler des

sens profonds des textes en les détournant de leur réalité, en ayant recours aux sens figurés et aux termes linguistiques insolites»¹. Fin de citation.

Et étant donné que les propos du docteur sont nuls et non avendus, il était plus qu'envisageable qu'il tombe dans la contradiction. Et cela n'a pas manqué lorsqu'il a dit : «Mais les textes (Coran et Sunna) témoignent du sens mais pas du terme»!

Par Allah, si «le terme Tawhid (Unification) dans la langue arabe [n']est utilisé [que] pour quelque chose de dispersé»², est-il pensable que les textes appuient ce sens-là concernant Allah?!

Et encore plus poussé dans la contradiction, le fait que le docteur Farid ait lui-même utilisé ce terme dans certains de ses ouvrages, de même que son disciple Éric Younous qui a publié sur son site un livret consacré dans son entièreté au Tawhid, et qui, dernièrement, après avoir diffusé cette vidéo, a utilisé le terme Tawhid dans une de ses conférences! Malgré cela, les voici ramenant ces paroles hideuses!

Mais l'effet de surprise disparaît, lorsqu'on sait qu'en réalité, c'est là le sort des gens du faux, Ibn Taymiyya -qu'Allah lui fasse miséricorde- disait à ce propos dans «Majmu' al fatawa» (4/50) : «Tu te rendras compte que les spéculateurs sont parmi ceux qui changent le plus d'avis, affirmant parfois une chose, et d'autres fois son contraire, allant même, d'autres fois, jusqu'à excommunier ceux qui adopteraient ces mêmes avis! Et cela est le signe de l'absence de certitude. En effet, la foi comme l'a dit César lorsqu'il questionna Abu Sufyan à propos de ceux qui se convertissent avec le prophète ﷺ : «Y en a-t-il parmi eux qui se détournent de sa religion par mécontentement après l'avoir embrassée?», il répondit que non, César lui dit alors : «il en est ainsi de la foi, lorsque sa douceur pénètrent les cœurs, personne ne la réprouve». Et c'est dans ce sens qu'un salaf -qui est peut-être 'Umar Ibn 'Abdel 'Aziz- disait : «Celui qui fait de sa religion un objet de discorde ne cessera de changer d'avis». Fin de citation.

¹ Voir: «Majmu' al fatawa» (5/9).

² Voir la note de la page 9.